

• • • de 450 plantes originales, des lianes herbacées aux arbustes en passant par les espèces aquatiques. L'ipomée y côtoie la convulvacée, la patate douce - *Ipomea batatas* - l'*Alba* nocturne aux grandes fleurs blanches, le tout dans une symphonie de couleurs qui culmine quand reviennent les beaux jours.

“Il y a une très grande variété de fleurs, confie Nelly Bouilhac, chargée depuis quatre ans du suivi quotidien de la collection à l'arboretum. *Leur couleur va du blanc au rouge vif en passant par des dégradés de bleu ou de violet. Leur taille aussi varie beaucoup, d'une dizaine de centimètres de diamètre pour la plus grande à quelques millimètres pour les plus petites. Il y en a des striées pourpres et des striées roses qui donnent l'impression de toucher du velours. Les plus “étonnantes”* • • •



REV. J. CEDRENE/W. LARRE

Patrick Blanc : “Une collection unique au monde”

Voyage d'étude en Guyane, tournage d'émissions de télévision en Bolivie ou en Nouvelle-Guinée, programme de recherche à Madagascar : malgré un emploi du temps chargé, Patrick Blanc, botaniste et chercheur au laboratoire de biologie tropicale de l'université Paris-VI, vient régulièrement à Châtenay examiner sa collection de convulvacées. C'est là, à l'abri des serres où prospèrent ses protégées, que nous l'avons rencontré.

D'où vient votre passion pour les convulvacées ?

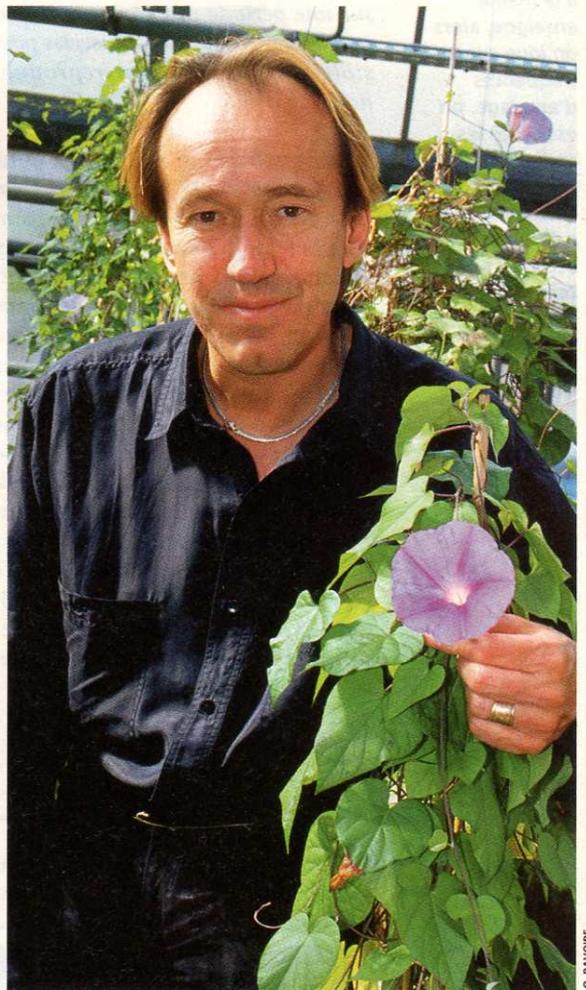
Je m'y intéresse depuis que je suis tout gosse : j'ai passé une partie de mon enfance sur la côte d'azur et, gamin, j'admirais déjà les volubilis violets. J'ai toujours trouvé magique le caractère éphémère de ces fleurs qui ne durent que quelques heures. On peut dire que ce sont de mauvaises herbes esthétiquement belles et qui méritent, pour cette raison, d'être valorisées.

Quelles sont les principales caractéristiques de cette famille ?

La famille des convulvacées compte environ 1 600 espèces, essentiellement réparties dans les zones intertropicales. Parmi elles, le genre *Ipomea* - ipomées - est de loin le plus important. C'est avant tout une famille de plantes cicatricielles, à croissance très rapide, qui en forêt tropicale font le lien entre le sol et la canopée, à une vingtaine de mètres de hauteur. Elles forment de véritables rideaux de végétation qui contribuent à colmater les brèches ouvertes dans la forêt par l'homme ou la nature.

Que représente la collection de l'arboretum de la Vallée-aux-Loups ?

C'est une collection unique au monde, puisqu'elle regroupe aujourd'hui plus de 400 plantes originales, représentant 283 espèces et 19 genres botaniques différents. Mais elle a aussi un intérêt horticole évident : la variété de couleurs et d'espèces fait que cette famille peut en effet offrir une intéressante solution de remplacement pour les massifs de fleurs des villes, des parcs et des jardins. C'est le cas notamment des espèces arbustives qui fleu-



O. HAVOIRE

rissent tout l'été et occupent une strate de végétation pour laquelle les jardiniers ne disposent souvent que d'un choix de plantes assez limité. Une feuille donne sept à huit fleurs, ce qui est plutôt honorable comme rendement, et prouve bien, selon moi, que cette famille gagne à être connue...

Propos recueillis par Pascal Leroy